

## Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022)

*Cet événement est organisé conjointement par l'équipe Gouvernance de l'information et des données du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada et la Collectivité des données du gouvernement du Canada de l'École de la fonction publique. Parmi les participants à cet événement, citons :*

- *Stephen Burt, dirigeant principal des données du Canada, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.*
- *Christopher Allison, dirigeant principal des données, Agence de la santé publique du Canada.*
- *Jennifer Woods, directrice, Division des initiatives en documents gouvernementaux, Bibliothèque et Archives Canada.*
- *Meline Nearing-Hunter, directrice, Politique sur la gouvernance des données et de l'information, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.*
- *Patrick Charette, directeur par intérim, Gouvernance et gérance des données organisationnelles, Emploi et Développement social Canada.*
- *Trevor Banks, gestionnaire, Conception organisationnelle et analytique, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.*
- *Modéré par Chris Valiquet, directeur, Collectivité des données du gouvernement du Canada, École de la fonction publique du Canada.*

*Ceci est la transcription de l'événement, tel qu'il a été enregistré. Il a été édité pour plus de lisibilité. [Visitez la page wiki de l'événement](#) pour trouver des liens vers de nombreuses ressources mentionnées par les intervenants.*

---

[00:00:00] **Chris Valiquet** : Bonjour et bienvenue à l'événement d'apprentissage de l'École de la fonction publique du Canada d'aujourd'hui. Nous sommes ici pour parler de la manière de rassembler les informations et les données afin de créer de la valeur pour les Canadiens. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Je m'appelle Chris Valiquet. Je suis le directeur de la Collectivité des données du gouvernement du Canada, ici, à l'École, et je serai votre modérateur pour la discussion d'aujourd'hui.

J'aimerais commencer par reconnaître que la terre d'où je me joins aujourd'hui est le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin Anishinaabeg. Je reconnais que nous travaillons tous dans des endroits différents et que, par conséquent, vous travaillez sur des territoires autochtones traditionnels différents.

Vous savez, nous avons un plan de discussion passionnant pour vous aujourd'hui. Avant de poursuivre, permettez-moi de vous donner quelques informations qui vous aideront à faire de ce moment une bonne expérience visuelle.

Avant de nous y plonger, prenons un peu de recul et prenons en compte que nous vivons et travaillons à une époque très intéressante. Et même si vous ne disposez pas du plus récent matériel informatique pour regarder cela, vous disposez d'un outil de gestion des données et des informations très puissant dans

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

vosre téléphone intelligent, dans votre ordinateur portable. Et ces outils, ces technologies permettant de générer, de rassembler, d'analyser, de partager des données et des informations, ne cessent de progresser plus rapidement. Ils ouvrent de nouvelles possibilités, ainsi que des problèmes à gérer.

Ces concepts peuvent parfois sembler abstraits, mais ils sont fondamentaux et liés à la confiance dans le gouvernement, à notre capacité à atteindre l'excellence, à la mise en place d'un gouvernement et d'une prestation de services numériques. Donc, si nous n'avons pas ces conversations aujourd'hui, si nous ne parlons pas des systèmes et des normes, si nous ne planifions pas et ne mettons pas en œuvre le changement, où en serons-nous dans cinq ans?

Je sais que nous n'allons pas répondre à toutes les questions ou couvrir tous les sujets aujourd'hui, mais je pense que si vous restez pendant ces 90 minutes, vous repartirez avec beaucoup de choses à penser et à intégrer dans votre propre travail.

Nous avons réuni un excellent groupe de discussion aujourd'hui, des leaders de la gestion de l'information et des collectivités de données. Nous allons parler des nombreuses occasions qui se présentent lorsque nous nous efforçons de rassembler ces collectivités.

Nous commencerons par un discours d'ouverture du directeur général des données du Canada, Steven Burt, puis nous passerons à une discussion avec notre panel, des leaders étonnants qui ont des points de vue uniques à partager avec nous.

Nous avons Chris Allison, dirigeant principal des données à l'Agence de santé publique.

Meline Nearing-Hunter, directrice, Politique sur la gouvernance des données et de l'information au SCT.

Jennifer Woods, directrice, Division des initiatives en documents gouvernementaux, Bibliothèque et Archives Canada.

Nous avons Patrick Charette, directeur par intérim, Gouvernance et gérance des données organisationnelles, Emploi et Développement social Canada.

Nous avons Trevor Banks, gestionnaire, Conception organisationnelle et analytique, également au Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Nous n'avons pas de partie distincte pour les questions du public, mais nous sommes intéressés par vos commentaires et vos questions. Et pour ceux qui ont un compte GCcollab et qui souhaitent participer à la discussion en direct, vous êtes les bienvenus sur Message GC. Le canal s'appelle #Bringing Information and Data Together, et vous aurez le lien vers le canal dans le courriel où vous avez également reçu le lien pour participer à cette diffusion sur le Web.

Mais même si nous ne posons pas vos questions en direct, vos commentaires et réactions sont importants. Ils contribueront à façonner les activités futures visant à rassembler les informations et les données.

[00:05:26] **Stephen Burt** : Merci Chris. Et merci pour cette introduction. Je voudrais également reconnaître que, comme Chris, je me trouve sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin Anishinaabeg.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Je suis très enthousiaste aujourd'hui à l'idée de me mobiliser avec vous tous pour unir les forces à travers les données et les informations. Un excellent travail est réalisé dans nos domaines respectifs. Et il existe des possibilités de se réunir dans un espace dynamique où chacun peut partager son expertise.

Si l'on réfléchit au travail de ces dernières années et, pour être honnête, à celui de la majeure partie de ma carrière, les approches cloisonnées n'ont pas fonctionné, malgré les vaillants efforts de tous et les progrès importants que nous avons réalisés dans certaines parties des collectivités de la gestion de l'information et de la gouvernance des données. Nous avons maintenant l'occasion, avec les bonnes conditions, de nous concentrer sur l'exploitation de nos efforts collectifs.

Le fait de réunir les collectivités de la gestion de l'information et des données sous un même toit contribuera à fournir une orientation coordonnée à l'échelle du gouvernement du Canada et, en fin de compte, à offrir une meilleure valeur aux Canadiens. Le Secrétariat du Conseil du Trésor s'efforce de mieux aider les ministères et les organismes à améliorer la façon dont ils gouvernent et gèrent l'information et les données et à donner la possibilité, à l'échelle institutionnelle, aux responsables des données et aux responsables de l'information de collaborer et d'améliorer les résultats dans l'ensemble du gouvernement. Plus nous serons coordonnés, plus nous aurons d'occasions d'innover, d'itérer et de mieux appuyer les ministères et organismes au service des Canadiens.

Je crois que l'intégration est nécessaire pour que nous puissions relever des défis plus importants qui impliquent le gouvernement du Canada à l'échelle de l'organisation. En plus d'améliorer les services, elle devrait également améliorer l'expérience des employés au sein de la fonction publique, un domaine qui n'a généralement pas reçu la même attention.

Les informations et les données sont essentielles à la capacité du gouvernement à servir les Canadiens, mais elles ne sont d'aucune utilité si vous ne pouvez pas les trouver, y accéder, les utiliser, les réutiliser ou les exporter lorsque vous en avez besoin. Nous allons travailler ensemble pour résoudre ce défi.

Mon secteur travaille sur des orientations politiques plus concrètes, notamment l'examen et l'actualisation de la norme sur les métadonnées ainsi que sur l'élaboration de configurations obligatoires pour les courriels et les outils de collaboration.

Nous sommes également en train de rafraîchir la Stratégie relative aux données de 2018 et de travailler sur les orientations en matière de qualité des données. J'ai hâte de poursuivre le dialogue avec les deux collectivités, car vos contributions seront déterminantes pour le succès de ces efforts.

Une plus grande intégration des informations et des données offrira également davantage de possibilités de développer une approche à l'échelle de l'organisation, le cas échéant. Il en résultera une meilleure gestion des informations et des données, une meilleure gestion du cycle de vie et des possibilités d'appliquer les meilleures pratiques à la gestion de l'information et à la gouvernance des données. Par exemple, une approche commune, à l'échelle de l'organisation, de l'utilisation des normes relatives aux métadonnées existantes permettrait aux utilisateurs de différentes disciplines et de différents domaines de comprendre toute la valeur qui peut être tirée des informations et des données, même au-delà de leur objectif initial. Imaginez les avantages de données consultables et traçables pour éclairer la prise de décisions et améliorer la transparence du gouvernement du Canada.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Je suis enthousiasmé par les occasions que cette intégration présente, et je suis heureux de votre mobilisation et de la poursuite des discussions. Ensemble, nous pouvons apprendre les uns des autres et collaborer pour relever des défis communs, innover et mettre des idées en marche, appuyer les jeunes talents du gouvernement dans des domaines de plus en plus dynamiques et évolutifs et rationaliser et automatiser les processus dans la mesure du possible pour une expérience utilisateur plus fluide.

J'attends avec impatience la conversation d'aujourd'hui. Sur ce, je cède la parole à Chris et j'ai hâte d'entendre les participants.

[00:09:18] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup, Stephen. Vous nous avez donné beaucoup de matière à réflexion, et c'est vraiment formidable de vous entendre développer certaines des idées et des orientations que vous avez présentées lors de nos précédentes discussions. C'est utile d'entendre que vous créez un espace pour ce type de conversation. Nous n'allons pas vous mettre sur la sellette aujourd'hui, mais vous êtes le bienvenu si vous voulez rester dans les parages et intervenir, si vous le souhaitez. Toutefois, je sais aussi que vous êtes sur le circuit des conférenciers, donc les personnes qui nous regardent aujourd'hui vous verront probablement bientôt aussi.

Nous avons donc entendu quelques introductions sur certaines des priorités dans ce domaine, certaines des orientations, et nous allons maintenant nous tourner vers notre groupe de discussion. Et si vous êtes comme moi, vous aimez commencer par la bibliothèque. Commençons donc par Jennifer Woods, de Bibliothèque et Archives Canada. Jennifer, pouvez-vous nous aider avec les premiers principes? Pourquoi une bonne gestion des données et de l'information est-elle importante pour les Canadiens?

[00:10:20] **Jennifer Woods** : Je pense que c'est une période vraiment passionnante pour moi et pour nous tous du monde de la gestion des données et de l'information. J'aime l'idée de rassembler cela.

Les données ont donc ramené l'information. La gestion de l'information est mon domaine. Je suis dans le domaine depuis plus de 25 ans (oui, j'ai commencé à 10 ans). Et j'étais là avant les ordinateurs. Quelqu'un se souvient de cette époque? Vous rappelez-vous avoir tapé votre numéro de dossier sur de longs et minces morceaux de carton et les avoir insérés dans des feuilles de métal? Quelqu'un? Vous ne voulez pas l'admettre parce que vous ne voulez pas admettre à quel point vous êtes vieux! Mais c'était au cours de ma vie.

Donc, la technologie est arrivée et a apporté toutes sortes de façon d'être productifs. Et des perturbations. Avec la nécessité d'en apprendre autant sur la technologie et de passer au paradigme numérique, la valeur du contenu a en quelque sorte perdu l'attention dont elle avait besoin. Le rapprochement des mondes de l'information et des données — parce que le monde de la science des données comprend comment tirer parti de la valeur de cet actif informationnel pour en tirer davantage que l'usage auquel il était destiné à l'origine — doit nous permettre d'en faire plus avec nos informations.

Nous avons toujours eu besoin d'être transparents, responsables. Nous gérons nos informations. Nous gérons ce que nous avons parce que nous sommes responsables devant les Canadiens en tant que leur gouvernement. Mais ce que nous avons maintenant, c'est la possibilité de faire beaucoup plus avec nos informations et de tirer parti de la capacité à exploiter la valeur du contenu — ce que nous avons, ce dont nous avons besoin, le combiner, produire de nouveaux résultats pour les Canadiens.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Il s'agit de commencer par le pourquoi. Comme Steven l'a mentionné, pourquoi faire autrement? Au-delà des résultats escomptés, nous disposons d'informations ayant une valeur commerciale et d'informations qui peuvent avoir une valeur pour d'autres personnes bien au-delà de l'intention initiale. Nous pouvons rassembler tout cela dans un plus grand écosystème de sagesse, d'apprentissage et de création.

Donc, je pense que c'est un moment très excitant. Pourquoi est-ce important? C'est la responsabilité, la transparence. Il s'agit de pouvoir créer une sagesse en combinant stratégiquement les informations et les données que nous avons, et que nous devons rassembler, que nous pouvons aussi fournir à tout cela et même aux Canadiens. Donc, pour les Canadiens et avec les Canadiens, en combinant ces atouts stratégiques et en créant de nouvelles solutions. Être capable, en fin de compte, d'être plus sage, plus productif, d'obtenir de meilleurs résultats pour tout ce que nous essayons d'accomplir en tant que pays et même à travers la planète.

[00:13:04] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup. C'est un bon point de vue sur la question. Et oui, ça a changé rapidement, n'est-ce pas? C'est incroyable à voir. J'aime la façon dont tu fais le lien avec la valeur pour les Canadiens.

Passons à Chris et Patrick. Vous avez une perspective différente, selon vous, pourquoi est-il important, au quotidien, au sein de la fonction publique fédérale, d'avoir une solide gestion de l'information et des données? Chris, je vais peut-être commencer par toi.

[00:13:40] **Chris Allison** : Merci Chris. À la base, les données et les informations nous permettent de comprendre notre monde. Si nous ne comprenons pas ce qui se passe, nous aurons du mal à prendre de meilleures décisions, à gérer les ressources, à améliorer les choses, à faire le travail que le gouvernement exige ici.

Notre capacité à créer réellement de la valeur à partir des données et à prendre de meilleures décisions dépend de toute une série d'activités différentes : acquisition, intégration, analyse, échange des données et savoir ce qu'elles racontent. Mais pour y parvenir, tout ce travail doit reposer sur une base solide qui garantira la confiance des Canadiens concernant la bonne gestion des données, la détection des préjugés, le traitement des données de manière éthique et qu'elles seront sécurisées de manière appropriée.

Tout cela constitue le fondement de la confiance et du travail de base que nous devons accomplir pour commencer à utiliser plus efficacement les données et les informations. J'aimerais également dire que les informations sont aussi des données, les documents sont des données. J'ai tendance à préférer parler de gérance plutôt que de gestion et c'est une façon de réfléchir à la manière dont nous utilisons les données que nous avons dans tous les documents que nous créons chaque jour.

Et si vous pouviez, en tant que gestionnaire des données, voir toutes les différentes notes d'information qui sont générées, c'est ce sur quoi nos gens travaillent, de manière anonyme et dépersonnalisée, afin de mieux comprendre votre organisation, de prendre de meilleures décisions sur la manière dont vous allez fonctionner et de commencer à obtenir ces meilleurs résultats. Je pense qu'il y a une énorme valeur et une énorme quantité de travail que nous pouvons faire pour que cela se produise.

[00:15:18] **Chris Valiquet** : Merci Chris. Patrick, quel est ton point de vue?

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

[00:15:22] **Patrick Charrette** : Ce n'est pas une surprise : le gouvernement du Canada et en particulier au sein d'Emploi et Développement social Canada, collecte et dispose de grands volumes de données sur les citoyens. Nous devons nous assurer que nous pouvons collecter, gérer et sécuriser ces données et en extraire la valeur.

Nos programmes et services touchent les citoyens tout au long de leur vie, souvent à des moments critiques de leur existence. Nous devons être en mesure de prendre certaines décisions concernant nos politiques et nos programmes de manière rapide, efficace et agile.

La bonne gestion des données et des informations est essentielle. Elle est fondamentale. Nos opérations commerciales courantes, comme nous l'avons mentionné précédemment, impliquent la création de données, mais aussi la recherche et le filtrage de toutes les données et informations dont nous disposons, puis la diffusion de ces informations. Comment faire pour que cette diffusion se fasse de manière cohérente et sécurisée? Pour que nous puissions faire deux choses principales : tirer profit de nos actifs, mais aussi sécuriser les actifs que nous avons en nous assurant que nous les utilisons de manière appropriée. Une bonne gestion et une bonne utilisation de nos données nous permettent de mesurer et de rendre compte aux Canadiens.

Donc, encore une fois, pour gagner la confiance des Canadiens et démontrer la valeur que nous obtenons de l'argent des contribuables, une solide gestion des données et de l'information aide vraiment à réduire les doublons, à minimiser les pertes de temps et les efforts que nous faisons dans toute l'organisation pour trouver les données, mais aussi à en déterminer la crédibilité et l'utilité réelle.

Nous devons veiller à ce que nous utilisions les bonnes données au bon moment pour prendre les bonnes décisions, les meilleures décisions possibles à ce moment-là. Je pense que la pandémie a été l'un de ces moments où nous avons démontré la nécessité d'être agiles et d'avoir accès aux bons outils et processus de données pour vraiment faire progresser notre prestation de services, du moins chez Emploi et Développement social Canada (EDSC), surtout lorsque nous essayons de cibler certaines des populations les plus vulnérables dans ces moments-là.

[00:17:32] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup Patrick, Chris et Jenn, pour tout ça. J'aimerais bien qu'il y ait d'autres exemples de cette pratique. Vous avez tous fait de bonnes connexions à l'égard des liens de confiance et des implications d'une bonne gestion. Nous pourrions peut-être reprendre le fil de la gestion et même parler de certains des bons exemples ou des cas d'utilisation, des expériences que vous avez eues dans votre propre travail. Chris, y en a-t-il que tu peux développer pour nous?

[00:18:17] **Chris Allison** : Oui, c'est sûr. La confiance est une chose extrêmement importante. Au gouvernement fédéral et à l'Agence de la santé publique du Canada, nous avons récemment été confrontés à la question des données sur la mobilité. Il s'agissait de données qui étaient en fait utilisées de manière éthique. Nous nous approvisionnions par l'entremise de contrats qui existaient déjà. Elles ont été dépersonnalisées et rendues anonymes. La difficulté était, comme certaines agences de presse ont commencé à le rapporter, pour les gens qui ne l'auraient pas vu, le titre était « L'Agence de santé publique avoue avoir secrètement suivi 33 millions de Canadiens ». Nous n'avions pas assez de capital social. De sorte que lorsque nous avons effectivement dit, non, nous avons fait cela correctement. Nous avons dépersonnalisé les données. Il n'y a pas d'informations personnelles, les gens ne savaient pas qu'ils pouvaient vraiment nous faire confiance à ce sujet.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Donc, je pense que le travail à faire est de construire cette confiance de manière proactive. Je pense que les données ouvertes et le gouvernement ouvert peuvent être d'une grande aide ici. Nous avons en fait partagé des échantillons de données pour dire qu'il n'y a absolument aucun identifiant personnel. Il n'y a aucun moyen de refaire cela. Mais si nous ne disposons pas d'un certain niveau de connaissances en matière de données et si nous ne sommes pas proactifs dans ce domaine, nous n'aurons pas l'impact que nous souhaitons. Si nous n'avons pas l'acceptabilité sociale, je vais probablement en parler davantage tout au long de la conférence, nous ne serons pas en mesure de faire le travail que nous devons faire au sein du gouvernement.

C'est un exemple très pratique. Comment commencer à construire l'acceptabilité sociale? Comment commencer à mobiliser les Canadiens dans ce dialogue? Et comment commencer à développer les connaissances en matière de données dont nous avons besoin au sein de notre personnel et du public, afin d'appuyer le travail qui doit être réalisé à l'avenir?

[00:19:58] **Chris Valiquet** : Merci Chris. C'est absolument vrai que nous voyons ces moments où l'attention du public est captée et nous avons une idée très précise de ce que le public comprend et de la confiance du public qui est essentielle pour cela. Patrick, est-ce que tu veux intervenir sur ce sujet?

[00:20:28] **Patrick Charrette** : Si je reviens à l'exemple de la pandémie, EDSC a créé, dans un délai très, très court, les prestations d'intervention d'urgence du Canada, puis finalement également des prestations de rétablissement. Pour mettre en œuvre ces programmes, mais aussi pour mesurer les incidences ou les lacunes qui ont été créées, nous devons disposer d'une gestion et d'échanges de données très rapides. Cela a créé un environnement très complexe, parce qu'il s'agissait d'intégrer des données provenant de plusieurs acteurs dont l'Agence du revenu du Canada et Statistique Canada pour essayer de s'assurer que nous répondons vraiment aux besoins des Canadiens et que nous mesurons ce que nous avons mis en place.

Il y a eu tellement de travail et sans une bonne gestion des données et, comme vous l'avez mentionné plus tôt, sans une bonne gérance des données, comment faire parvenir ces données dans les organisations? Nous nous assurons que nous suivons tous le mouvement, ou du moins que nous parlons le même langage. Comment pouvons-nous nous assurer que lorsque nous parlons de ces programmes ou du service que nous fournissons, nous utilisons tous les mêmes critères ou que nous ne comparons pas des pommes avec des oranges. Parfois, il peut s'agir de pommes, de pommes rouges délicieuses ou de pommes galas, mais au moins nous sommes dans la même zone. Encore une fois, des délais très courts ont créé une pression et une importance supplémentaires pour la gestion de nos données et de nos informations.

[00:22:10] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup. Ce sont de bonnes réflexions et elles sont intéressantes concernant l'importance de ces questions en période de crise ou d'urgence nationale, ainsi qu'en période plus normale, si tant est que nous puissions les appeler ainsi. Ce que j'entends aussi, c'est qu'il faut à la fois maximiser les avantages et minimiser les risques et les inconvénients. Nous devons vraiment réfléchir à certaines de ces choses et aux conséquences et avantages prévus et involontaires de la manière dont nous rassemblons et gérons ces actifs et c'est le mot que nous utilisons souvent pour cela.

Pourquoi ne parlons-nous pas de l'intérieur des organisations? Nous avons entendu parler de directeurs de l'information, de directeurs des données, des personnes occupant ces postes de direction dans des

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

organisations avec des rôles et des responsabilités précis. Nous savons qu'il y a des variations entre eux et comment les organisations individuelles les adoptent. Mais que ce soit la même personne qui porte les deux titres ou non, quelles sont les fonctions clés de la dirigeante principale de l'information (DPI) et du directeur principal de l'information (DGD) dont les organisations ont vraiment besoin pour être efficaces? Trevor, on peut commencer par toi sur ce point?

[00:23:42] **Trevor Banks** : Merci de commencer avec moi sur ce point. Je vais vous donner une perspective qui alimente mes conseils alors que nous générons une réponse à cette question. Il est étonnant de voir l'essor, si l'on peut dire, dans le contexte gouvernemental, car les DGD comme les responsables des données existent depuis une vingtaine d'années, mais les cinq dernières années ont certainement vu une grande prolifération. Il est donc temps de commencer à mieux définir cet espace.

Je vais vous donner rapidement mon point de vue, car c'est un groupe de discussion très occupé. Nous avons beaucoup de questions et de contenu à examiner, donc je vais simplifier les choses à l'extrême. Mais pour insister sur mon propos, je vais dire que le DPI est responsable du contenant, tandis que le DGD est responsable du contenu. C'est une simplification excessive, mais partons de cette prémisse.

En tant que tel, je dirais que pour les fonctions, le DPI s'inquiète de l'état et de la sécurité de la technologie. Le DGD s'intéresse à la qualité du contenu utilisé dans les processus, ce à quoi Chris a déjà fait allusion, en commençant à parler de son exemple. Pour moi, cela génère des priorités et, encore une fois, une simplification excessive ici.

Le DPI s'inquiète de l'informatique dématérialisée, de la dette technologique, de la réduction de la dette technologique, mais j'aimerais qu'il s'occupe d'aider la collectivité à comprendre les technologies émergentes. Ne vous contentez pas d'acheter quelque chose, de l'allumer et de dire « Voilà! ». C'est l'idée où, non, aidez-nous à comprendre cette chose dans la technologie émergente, aidez-nous à comprendre les tendances dans la technologie. Nous avons déjà fait allusion dans nos conversations de l'évolution de la situation entre l'époque dont Jennifer a parlé et les exemples que nous venons de donner aujourd'hui sur la collecte de données sur les Canadiens. Aidez-nous à comprendre cela.

Pour le DGD, je dirais donc trois choses en ce qui concerne ses fonctions : continuer à être le visage du changement. En attendant de mieux définir le rôle du directeur général du numérique, il doit continuer à être le visage du changement, comme il l'a été ces cinq dernières années. Et Chris, encore une fois, en est un exemple éclatant.

Un autre exemple est de travailler davantage dans cet espace d'information et de bibliothèque afin d'unir nos concepts. C'est ce dont nous discutons aujourd'hui, mais ce n'est que le début de nos discussions et Stephen y a fait allusion lors des discussions d'ouverture. Donc, pour faire partie de cette machine au SCT, s'impliquer dans ce domaine amènera de grands moments à venir.

Mais cela doit être négocié parce que nous introduisons des concepts vraiment intéressants, les données intégrées. En tant que concept contre le concept de gestion de l'information du Bureau de première responsabilité. Nous allons jusqu'aux frontières de nos propres ministères, mais voici un concept de données qui dit, non, nous ne voulons pas avoir les mêmes frontières. Nous devons concilier ces concepts. Je pense que c'est la fonction du DGD de permettre cette discussion. Donc, ce sont mes deux minutes. C'est mon point de vue de généraliste sur les fonctions, alors que nous entamons cette discussion avec la haute direction.



Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

[00:26:26] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup Trevor. Oui, contenant contre contenu. J'aime ça. Il y a plus à discuter, c'est sûr. Chris, à toi, quelle est ton opinion?

[00:26:38] **Chris Allison** : C'est une question très intéressante. Je pense que le rôle du DPI est en fait assez bien établi, mais il évolue aussi très rapidement. Alors que le rôle du DGD est en grande partie en exploration. Je pense qu'il y aura des chevauchements et qu'il sera nécessaire d'établir des zones grises et d'échanger délibérément les ressources et les compétences, mais aussi certains des résultats que nous recherchons dans les deux équipes.

L'une des choses auxquelles j'ai tendance à me référer est l'article du Service numérique canadien qui a été publié il y a quelques années, la feuille de route vers le numérique 2025. Il s'agit essentiellement du fait que la technologie et les données sont au cœur de notre activité. Nous ne pouvons pas vraiment nous permettre de les considérer comme une chose distincte et un élément séparé. Ce que nous faisons à l'Agence de la santé publique du Canada, c'est que nous cherchons vraiment à faire en sorte que si quelqu'un demandait à notre président dans deux ou trois ans, où se trouvent vos données? La réponse serait, eh bien, c'est une question vraiment bizarre parce que tous nos domaines utilisent des données. Sinon, nous ne serions pas en mesure de faire notre travail.

Ainsi, l'approche que nous adoptons consiste à créer une capacité de données de base dans les domaines des programmes d'affaires, une capacité d'affaires distribuée, et aussi, en plus d'appuyer nos partenaires d'affaires, d'articuler ce à quoi ressemble l'étoile du nord. C'est ce que les organisations très efficaces qui gèrent des données peuvent faire. C'est ainsi que nous devons gérer. C'est ainsi que nous devons cerner les préjugés. Voilà à quoi ressemble l'excellence. Et utiliser ces deux rôles, le rôle de directeur général des données sur ce à quoi ressemble l'excellence, puis le DG pour la gestion, l'innovation et l'analyse des données, nous allons vous aider à y arriver pour que cela se produise réellement.

Ces deux éléments, je pense, ne peuvent pas être réalisés sans un soutien profond et des liens profonds avec la fonction de DPI également. Et cela s'explique en partie par le fait que le travail sur les données ne se fait pas uniquement dans Tableau. Vous devez disposer d'une base de données, ce qui signifie que vous avez besoin d'un serveur, ce qui signifie que vous avez besoin d'un réseau, ce qui signifie que vous avez besoin de sécurité informatique. Donc en dessous, il y a toute une pile de trucs. Mais il faut aussi passer de l'analyse et de la science des données aux récits, et nous devons utiliser ces récits pour aider les décideurs à comprendre le contexte et à obtenir de meilleurs résultats. Et ensuite, nous devons être capables de les raconter et de les utiliser pour établir la confiance.

Il y a un tas de trucs là-bas. C'est la culture. C'est pratique. Et à l'Agence de la santé publique, je pourrais en parler plus tard si cela intéresse les gens, nous utilisons en fait un modèle, un modèle fédéré d'équipes de service de données distribuées avec lequel nous essayons en fait de construire cette capacité dans les programmes d'affaires à travers l'ASPC.

[00:29:23] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup. C'est vraiment intéressant. C'est bon d'entendre votre propre expérience ainsi que ce sur quoi vous êtes en train de travailler, Chris. Et merci aussi pour le clin d'œil au Service numérique canadien. Je sais que nous parlons de la gestion des données et des informations. Le numérique, il va sans dire, est intégré et incorporé maintenant, mais la façon dont nous parlons de ces choses fait vraiment partie du même sujet.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Trevor, pouvons-nous revenir sur le côté organisationnel des choses et le leadership et encore plus sur les différences? Peut-être pourrais-tu nous en dire plus sur certaines des différences, ainsi que sur le travail de définition en cours?

[00:30:19] **Trevor Banks** : C'est un point intéressant que j'ai soulevé par rapport à ce que Chris a soulevé, dans le sens où j'ai immédiatement séparé les deux et Chris les a immédiatement réunis et c'était une sorte d'intégration et de partenariat. Permettez-moi donc de revenir sur le point soulevé par Chris et de dire qu'il s'agit d'un partenariat et d'une collectivité de dirigeants de la direction générale travaillant ensemble. C'est parfait.

Mais le leadership nécessaire pour réaliser ces transformations à l'échelle et à la portée dont nous parlons doit aller au-delà. Que se passe-t-il lorsque vous avez des discussions budgétaires différentes sur, vous savez, où se situent les priorités, la dette technologique, ou si j'ai besoin de Tableau. Je simplifie à nouveau à l'extrême, soyez patient, je simplifie à l'extrême. Mais en fin de compte, l'idée ici est de voir certaines des différences, et non de souligner les différences. Pas pour dire que tu es là et que je suis là. Comme Chris l'a dit, il s'agit toujours d'un partenariat, mais je répondrais à votre question en disant que l'établissement dont Chris parle, oui, à cent pour cent, le DGD est un rôle très, très établi. Même si le directeur général des données est en train de monter dans le système, nous l'avons vu dans des entreprises privées, comme je l'ai dit, il y a 20 ans, il est maintenant temps de définir réellement sa place parce qu'en fin de compte, comme Chris en parlait avec le leadership numérique, quelqu'un doit être payé pour s'en occuper.

On ne peut pas tout déléguer. Pour être extrêmement franc, nous avons essayé de le faire avec la gestion des courriels. Ça n'a jamais marché. Ça n'a pas marché, ça ne marchera pas. Alors, tirons-en quelques leçons. Payez quelqu'un qui s'intéresse à cette question, qui la dirige et qui soit responsable de sa mise en œuvre. À cet égard, il est donc nécessaire d'établir un dialogue entre ces deux entités, ce qui, dans un sens, sort du cadre de notre discussion d'aujourd'hui, mais vous en entendrez parler davantage.

Steven Burt y a fait référence hier lors de l'événement : il s'agit de la notion de directeur général du numérique, car c'est dans ce contexte que nous abordons toute cette discussion. Oui, ce sont les informations et les données qui se rassemblent. Mais pourquoi? Pour en revenir à la remarque de Jen, parce qu'il s'agit d'une transformation, et je sais que c'est un mot à la mode, mais nous cherchons à mettre en œuvre les processus auxquels Chris vient de faire allusion. Je reparlerai également de la manière dont nous allons rendre les informations accessibles et les réutiliser en tant que données. Mais c'est comme ça que je l'expliquerais. C'est ainsi que je recadrerais et ajouterais à ma déclaration précédente.

[00:32:36] **Chris Valiquet** : Merci, Trevor. Chris, voulez-vous répondre à cette question?

[00:32:40] **Chris Allison** : Oui. Trevor a tout à fait raison. Il s'agit d'un de ces sujets en évolution où, fondamentalement, le gouvernement du Canada essaie de trouver comment mieux faire son travail. Et lorsque vous parlez, et je déteste le mot numérique, mais si vous pensez à la transformation numérique, cela implique de revenir aux premiers principes dans un certain nombre de domaines.

Nos rôles de directeur général des données ont une énorme responsabilité, comme le nombre de choses, l'étendue et la portée. Il y a toujours un millier de problèmes et il n'y a jamais les personnes ou les ressources nécessaires pour les traiter tous. Encore une fois, l'une des choses que nous faisons à l'Agence

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

de la santé publique; et je reconnais que nous avons un contexte unique qui nous rapproche, croisons les doigts, de la fin d'une pandémie, c'est que nous devons être capables d'agir sur ces choses, et nous ne pouvons pas le faire seuls.

Nous devons donc créer ces liens très étroits avec les DGD des organisations et avec les compétences, afin de pouvoir utiliser l'informatique en nuage afin de pouvoir utiliser des images standard qui sont sécurisées, mais nous avons la flexibilité de travailler avec nos partenaires commerciaux pour dire, comment mettre en place quelque chose qui répondra à vos besoins commerciaux, qui vous aidera à faire avancer les choses, qui aboutira aux meilleures décisions dont nous avons besoin, qui ne fait pas partie d'un déploiement informatique pluriannuel qui a déjà un retard de 12 à 24 mois. Je pense que c'est l'espace dans lequel nous nous trouvons et nous essayons juste de comprendre comment faire cela de manière flexible. Comprenez qu'une initiative informatique ou de données d'une grande entreprise prend beaucoup de temps et qu'elle est sujette à des erreurs.

Alors, comment commencer à chercher des solutions locales qui répondent aux besoins? C'est l'idée des équipes de service de données fédérées, où chacune de ces équipes aura ce dont elle a besoin. Ensuite, nous envisageons un tissu de données ou un maillage de données au-dessus qui se connecte et qui dispose des autorisations, de la gestion, de la sécurité, mais aussi de la capacité d'articuler la valeur commerciale à partir de l'analyse objective et du travail scientifique sur les données qui est en cours. C'est donc un sujet vraiment fascinant, avec beaucoup de choses amusantes et beaucoup de travail à faire.

[00:34:49] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup, Trevor et Chris. C'est une excellente réflexion et un bon aperçu de ces rôles de direction et de la façon dont les choses évoluent et vont évoluer.

Meline, Patrick, parlons même au-delà des postes de direction. Il y a des choses qui sont nouvelles, mais aussi des choses qui sont là depuis un certain temps. Quelles sont les politiques, quelles sont les pratiques d'un bon fonctionnement. Patrick, cela fait partie de votre titre de poste de la gouvernance des données intégrées et de la gérance de ces actifs. Meline, et si vous commenciez par celui-là.

[00:35:30] **Meline Nearing-Hunter** : Sur la base de la conversation que nous avons actuellement, j'entends beaucoup parler de ce qui se passe au niveau institutionnel, dans une organisation comme l'Agence de santé publique ou EDSC, mais je pense que nous devons commencer à penser globalement. Penser à l'organisation et à la manière dont nous partageons réellement les informations et les données à travers l'organisation. On en revient donc à la question de savoir comment penser stratégiquement à ces choses, comment les gérer ou les administrer en tant qu'actifs stratégiques.

Et comme tout le monde l'a dit, il faut penser à leur réutilisation et les baser non seulement sur l'usage auquel ils sont destinés pour le moment, mais aussi pour les années et les décennies à venir. Jennifer pourra vous en parler que c'est comme ainsi à Bibliothèque et Archives Canada, et vous dire comment envisager la préservation à long terme de ces documents.

Du point de vue de l'information, cela signifie qu'il faut penser aux calendriers de conservation et d'élimination au-delà de la fin du cycle de vie. Nous pensons souvent à l'information dans un monde basé sur le papier et qu'elle avait un but et une utilisation précis, mais nous savons que l'information vit pour toujours. Et que ça peut aller n'importe où. Nous devons donc revoir nos politiques et nos pratiques afin

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

de refléter la nouvelle réalité. Ils sont souvent enracinés, et l'ont été, dans des solutions sur mesure à des problèmes de papier, comme je l'ai dit.

Nous devons penser plus grand, et nous devons nous assurer qu'il s'agit de solutions adaptatives aux problèmes numériques. Je sais, Chris, que tu n'aimes pas ce mot, mais des problèmes numériques qui peuvent être appliqués et réutilisés dans l'ensemble du gouvernement du Canada en tant qu'organisation. Il y a donc des éléments que nous examinons pour savoir comment gérer ces informations à l'échelle de l'organisation? Nous avons établi une norme que tous les ministères doivent respecter en termes de gestion de leurs informations et données à l'échelle des systèmes.

Comment prendre en compte les métadonnées à l'échelle de l'organisation? Pour la diffusion de l'information à travers le gouvernement du Canada et aussi avec nos autres partenaires? Les autres provinces et territoires, qui sont très importants, étaient très importants en ce qui a trait à l'information sur la santé. Il y a beaucoup de travail à faire en termes de mise en œuvre de nouvelles pratiques et de nouvelles politiques, qui vont au-delà de ce que nous avons fait jusqu'à présent et de la façon dont nous pouvons rassembler ces informations à l'avenir.

[00:38:03] **Chris Valiquet** : Merci, Meline. Patrick?

[00:38:06] **Patrick Charrette** : Comme vous l'avez mentionné, je suis peut-être un peu partial, puisque c'est dans le nom de mon poste, mais je vois vraiment la gouvernance organisationnelle et pour les données et la gérance comme une base pour nos ministères pour l'avenir et Meline, le mot que vous utilisez « organisationnel », est le mot clé dans ce domaine. Lorsque nous regardons EDSC nous avons notre Stratégie relative aux données intégrées et elle s'étend sur plusieurs domaines, y compris la gouvernance des données, et l'utilisation éthique, légale et responsable des données. Nous nous intéressons à la culture et à la connaissance des données.

Nous avons, évidemment, ce dont nous avons parlé plus tôt, les fondations architecturales, c'est la technologie et l'innovation afin d'appuyer le travail. Nous devons avancer sur tous ces fronts. S'assurer que nous disposons des bons environnements de données et fournir aux employés les outils et les processus dont ils ont besoin pour faire leur travail. Mais en réalité, il s'agit de leur donner les moyens de découvrir les données dont nous disposons et de savoir comment les gérer et les administrer au mieux. Comment l'utiliser pour remplir réellement le mandat du ministère et améliorer notre objectif final, qui est de fournir des services à nos citoyens. Il s'agit donc de s'assurer que nous disposons des garanties nécessaires et de pouvoir partager ces données au sein de l'organisation. Encore une fois, cette vision horizontale pour sortir de ce dont nous avons parlé précédemment, l'approche cloisonnée du passé, s'inscrit dans la perspective horizontale de l'organisation, en obtenant des données plus cohérentes pour savoir ce qu'elles racontent, pour rassembler les données de toute l'organisation afin d'avoir vraiment une image complète.

Toutefois, l'une des choses essentielles ici est que, vous savez, les outils et les processus ne peuvent pas tout faire. Cela revient donc vraiment aux gens dans l'organisation. Les personnes, la culture de l'organisation et c'est là que chez EDSC nous avons lancé un réseau de gérance des données. Ces personnes joueront un rôle central dans la gestion des données au sein de l'organisation et dans la garantie de la conformité (oui, nous devons nous conformer à nos politiques, directives et normes) et de la valorisation de nos actifs. Je considère donc que la gérance est la pièce maîtresse.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

[00:40:21] **Chris Valiquet** : Merci, Patrick. Et merci, Méline. Il semble que nous ayons le même mot « organisation », mais j'ai vu une évolution dans la façon dont il est utilisé et dans ce qu'il signifie. Meline ou Patrick, vous voulez développer ce point? Ou sur l'endroit où nous allons, d'où nous partons vers où nous allons?

[00:40:44] **Meline Nearing-Hunter** : Je pense que nous nous éloignons de cette notion selon laquelle un ministère ou une agence gère ou conserve ses informations pour son propre usage. Il y a beaucoup de programmes qui fonctionnent à travers les institutions, qui possèdent des données et des informations qui sont précieuses pour tout le monde et qui doivent être réutilisées par l'ensemble du gouvernement du Canada. Pour générer de la valeur, pas seulement pour un ministère ou un organisme particulier, mais pour l'ensemble du gouvernement du Canada et pour les Canadiens.

Il ne s'agit plus de penser : « ces informations ou ces données sont destinées à mon programme », mais plutôt de penser : « ces informations et ces données pourraient être utiles et utiles à l'ensemble de l'organisation ». En y pensant donc à l'échelle de l'organisation. Je sais que les ministères et les agences pensent à leur propre organisation parce qu'ils sont constitués de parties très différentes d'une organisation. Mais je pense à l'ensemble du gouvernement du Canada et même au-delà du Gouvernement, au-delà de notre propre compétence, à la façon dont nous travaillons avec les provinces et les territoires, car il y a beaucoup de valeur là-dedans.

[00:41:52] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup, Meline. Patrick?

[00:41:57] **Patrick Charrette** : ESDC, pour tous ceux qui connaissent le ministère, il est extrêmement massif, avec presque 40000 employés. Nous avons Service Canada, Emploi et Développement social, et nous avons le Programme du travail, qui font tous partie de ce portefeuille. Essayer d'aborder l'angle de l'organisation du point de vue d'ESDC est un défi, mais je suis entièrement d'accord. Nous devons également l'examiner du point de vue du gouvernement du Canada. Et cela apparaît très clairement lorsque nous parlons de tout le travail que nous faisons avec les provinces ou les territoires, ou lorsque nous parlons de toutes les données et informations que nous échangeons avec d'autres ministères, y compris l'ARC, Statistique Canada, qui sont d'énormes, énormes, énormes partenaires pour nous.

Il est donc nécessaire d'adopter et d'appliquer les normes du gouvernement du Canada qui ont été mentionnées précédemment. Comment faire entrer cela dans l'organisation et briser ces silos de programmes? Parce qu'à ESDC, nous avons beaucoup de programmes différents, et ils veulent tous examiner les données. Nous essayons de nous débarrasser du mot « propriétaire » ou « propriété des données » au sein du ministère afin de revenir à la notion de gérance et de faire comprendre et renforcer que les données que nous détenons sont gérées au nom des Canadiens. Ce ne sont pas les données d'ESDC, ce sont les données de nos citoyens.

[00:43:24] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup, Patrick. Vous en parliez maintenant et en avez parlé aussi un peu plus tôt : les personnes, l'aspect culturel de la chose. Cela est en fait lié à quelque chose d'encore plus récent avec l'Ambition numérique qui nous vient du dirigeant principal de l'information qui met l'accent sur un certain recrutement externe pour aider à combler ces besoins en employés qualifiés.

En fait, pour l'ensemble du groupe de discussion, j'aimerais donner la parole à chacun. De votre point de vue, que pouvons-nous faire pour mieux attirer et retenir les nouveaux talents dans le domaine des données et de l'information? La direction doit également être mieux formée, tout comme le personnel

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

actuel. Donc, le recrutement de nouveaux talents, ainsi que l'amélioration des compétences. Trevor, et si tu commençais pour ce sujet?

[00:44:22] **Trevor Banks** : Eh bien, c'est la raison pour laquelle je suis revenu au SCT. Je veux dire, non pas que le numérique ait été le premier dans l'ambition numérique, mais l'idée globale est le côté humain. Je vais en fait tirer profit de la remarque de Meline et de Chris, et je vais maintenant l'appeler non plus l'Ambition numérique, mais l'ambition organisationnelle.

Et je pense que c'est l'idée, non? Comment aligner nos pensées? Parce que c'est certainement sur l'esprit du recrutement que tout repose. Il y a des postes émergents : le candidat numéro un là-bas est la science des données. Il y a une véritable mêlée générale en ce moment entre tout le monde pour essayer d'embaucher des scientifiques des données et de définir ce domaine.

Je suis en train de noter cela parce que j'ai le sentiment que dans la définition de cet espace d'information et de données, la notion de contenu l'emporte et donc que les sciences des données font partie de cette chose. De plus, ils font partie de la collectivité CE. Nous faisons partie de l'équipe matricielle, mais laissez-moi revenir sur la partie recrutement.

Cet aspect est essentiel, car nous nous attaquons à tout ce que les provinces et les entreprises cherchent à obtenir. Donc, quelle est la l'élément clé du point de vue de ce que nous offrons qui est différent? Donc, c'est la gestion des talents, pour utiliser ces mots, mais c'est l'idée qu'ils ont une carrière ici et qu'ils peuvent avoir une carrière.

Il y a deux ou trois choses que nous devons obtenir pour montrer la progression de la carrière. Pour l'instant, nous avons un système qui consiste essentiellement à vous engager dans une boîte, et ensuite c'est à vous de trouver votre propre voie. Pour simplifier à l'extrême, une fois de plus, il s'agit de l'ensemble du modèle « voler Pierre pour payer Paul » que nous avons.

Lorsque nous pensons organisation, nous ne pouvons plus penser cela. L'idée est donc de mener une campagne de recrutement mondiale, à l'instar de la collectivité de l'informatique. Une partie du travail que nous faisons ici au SCT, consiste à redéfinir la première partie de l'ancien acronyme GI/TI et faire de cette première partie l'information et des données, puis à avoir un aspect de recrutement comme nous l'avons utilisé pour les CS, maintenant appelés TI.

La retenue est donc enfouie là-dedans. Aidez-les à comprendre comment faire progresser leur carrière, ressuscitez les programmes d'amélioration, ressuscitez l'apprentissage de la manière de progresser dans le système, montrez-leur qu'il ne s'agit pas simplement d'un emploi aléatoire dans lequel ils ont atterri. Il y a beaucoup plus à discuter ici, c'est certain. Mais venons-en à la deuxième partie : l'amélioration des compétences.

Je dirais deux choses. Pour le public présent aujourd'hui, que pouvons-nous faire? Nous pouvons joindre le geste à la parole. Nous pouvons joindre le geste à la parole. Les compétences en matière de numérique ont été travaillées. Elles seront bientôt publiées. C'est l'idée que l'on se fait des poupées russes. Puis les compétences en matière de données et d'information, nous devons les intégrer dans la manière dont nous menons nos activités et les services que nous offrons. Chris a donné quelques exemples à ce sujet, mettre l'effort dans la refonte de l'organisation. Mais nous pouvons commencer par des choses simples. Par exemple, pourquoi ai-je dû imprimer mon contrat de déploiement, le signer, le prendre en photo avec

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

mon téléphone et l'envoyer par courriel en pièce jointe? C'est... Je suis juste... Je suis en état de choc. Je suis littéralement choqué d'avoir eu à faire ça.

La deuxième chose que je proposerais est de mettre en place des laboratoires. Je vous explique, je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps, mais l'idée de laboratoire, nous devons trouver comment faire en sorte que l'expérience de l'utilisateur soit intégrée à cela, comme Meline l'a dit et Jen l'a dit. L'idée ici est de s'habituer à la technologie, de jouer dans ce domaine pour trouver le meilleur processus, de nous donner un peu de temps pour travailler sur ce processus, un peu comme l'équipe matricielle à laquelle Chris a fait allusion. Nous faisons atterrir les gens dans un modèle comme celui-ci, où ils peuvent développer leurs compétences et être autorisés à le faire dans ce concept de laboratoire. C'est ce que je propose à la discussion alors que nous planifions notre avenir.

[00:47:50] **Chris Valiquet** : Oui, excellent. C'est un bon sujet de réflexion, Trevor. Jen, quel est ton point de vue sur cet aspect des aptitudes et des compétences?

[00:48:03] **Jennifer Woods** : Je pense qu'il est vraiment important pour nous de reconnaître qu'il y a trois domaines professionnels très distincts desquels nous nous adressons. Nous avons les personnes qui comprennent la technologie : les uns et les zéros, les tuyaux, les systèmes qui peuvent déplacer le contenu, le stocker, lui faire des choses. Ensuite, il y a les personnes qui comprennent le contenu et qui sont divisées en deux catégories : celles qui comprennent les données, c'est-à-dire la façon dont l'information est structurée. Enfin, nous avons les personnes qui comprennent les informations non structurées : les gestionnaires de l'information. Nous devons vraiment comprendre qu'il y a ces trois domaines distincts avec trois ensembles de compétences distincts.

Et le truc que je vous demande à tous, c'est le transfert d'apprentissage. Transfert d'apprentissage, transfert d'apprentissage, transfert d'apprentissage. Parce que si vous vous souvenez quand la technologie est arrivée, les gens de la GI, les professionnels de l'information avaient des conflits fondés sur les tâches informatiques parce que nous étions comme, oh, nous voulons faire ceci, cela, l'autre chose. Nous avons dit aux gens de la TI ce que nous voulions et nous avons dit des choses comme, je veux intégrer ceci. Les gens de la TI se sont exclamés « Intégration?! ». Nous ne savions pas que ce que nous demandions représentait toutes sortes de complexités techniques difficiles où nous intégrons activement. Je voulais juste qu'ils travaillent ensemble. J'ai utilisé le mauvais mot. J'ai appris à comprendre un peu mieux mes collègues techniciens, ce que la terminologie signifiait pour eux, ce dont ils avaient besoin de ma part pour que mes exigences soient exprimées correctement et je les ai aidés à comprendre un peu plus mon monde. Ces conflits liés aux tâches ont donc pu s'estomper, disparaître, parce que nous avons appris à travailler ensemble, à nous comprendre et à apprécier le monde de l'autre.

Ainsi, nous devons non seulement former et recruter (et pour le recrutement, nous devons vraiment collaborer avec les institutions académiques) c'est en quelque sorte mon premier point clé, parce que nous pouvons former, rapprocher et toutes sortes d'autres bonnes choses. Mais s'il vous plaît, transférons l'apprentissage. Reconnaissons que nos organisations sont composées d'êtres humains vivants. Nous ne sommes pas seulement des organisations, nous sommes des organismes. Nous sommes constitués d'humains, et ces personnes, ces humains qui vont travailler ensemble différemment, doivent se comprendre et ne pas se sentir menacés les uns par les autres, se sentir en collaboration, avoir un environnement sûr pour apprendre le travail des autres, pour vraiment collaborer et innover et être agiles de manière vraiment sûre.



Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Parce que le changement est difficile. Tout le monde aime le changement, tant qu'il reste le même. Les choses ne changeront pas, jusqu'à ce que la douleur de ne pas changer devienne plus grande que la douleur de changer. Voici quelques-unes des choses que j'ai apprises en matière de gestion du changement. Je veux transmettre cette information : l'aspect de la gestion du changement de tout ceci sera abordé par la formation. Et je pense que le transfert d'apprentissage va être énorme.

[00:51:06] **Chris Valiquet** : Merci, Jen. La spécialisation, le transfert d'apprentissage et la gestion du changement. Je suis content que nous parlions de ça, Chris Allison, et toi?

[00:51:19] **Chris Allison** : Je vais m'inspirer de ce dont Jen a parlé, à savoir le transfert de l'apprentissage, mais je vais aller un peu plus loin. Malgré toutes les affiches sur mes murs au travail, je n'aime pas vraiment les licornes. Et je ne pense pas que ce soit le moyen le plus efficace pour nous d'essayer de travailler ou d'embaucher.

J'ai tendance à considérer l'équipe comme l'unité la plus basse à laquelle nous devrions penser pour la création de valeur au sein de notre organisation. Il ne s'agit donc pas de disposer d'une personne ayant une formation polyvalente, qui s'occupe de l'informatique, des données et de la gestion de l'information. Il s'agit en fait de disposer de ces équipes multidisciplinaires avec les personnes dont vous avez besoin pour travailler dans tous ces domaines.

Et cela nous ramène à notre sujet, les connexions dont nous avons besoin avec l'organisation des DPI. Vous ne pouvez pas travailler sur les données si vous n'avez pas accès aux bases de données, si vous n'avez pas de personnes qui comprennent l'architecture et l'infrastructure des données pour mettre en place une intégration continue, des pipelines de développement continu, pour déployer des modèles d'apprentissage automatique. Tout cela requiert des compétences techniques approfondies. Et vous ne pouvez pas avoir, eh bien, vous pouvez parler à ces gens dans six mois. Vous devez déterminer les besoins de l'organisation et la manière dont vous pouvez mettre en place des équipes capables de les satisfaire dans l'ensemble du bassin.

Je me suis concentré sur le bassin, mais il y a aussi la question de savoir comment raconter ces histoires. Vous avez besoin de conteurs de données, ce qui ne se limite pas à la visualisation des données. Vous pouvez avoir le plus beau tableau de bord du monde, mais si les gens ne le comprennent pas, et s'ils ne peuvent pas l'utiliser pour prendre des décisions concrètes, pour créer de la valeur, il n'a aucune valeur. Pas de valeur du tout.

Alors, comment y arriver? Comment commencer à considérer le travail sur les données que nous effectuons comme un travail de service? Et c'est pourquoi nous parlons d'un modèle d'équipe de service de données. Ce n'est pas comme : « oh, nous allons passer six mois, nous allons construire un tableau de bord ». Ensuite, l'organisation s'approprie le tableau de bord, et nous continuons à construire d'autres tableaux de bord. Il s'agit de savoir comment créer une valeur permanente au sein de l'organisation, grâce au mécanisme des équipes de longue date qui peuvent développer cette expertise et faire un travail extraordinaire. Comment s'assurer qu'elles reçoivent le soutien dont elles ont besoin?

En ce qui concerne les talents, nous avons besoin de personnes dans tous les domaines, mais nous sommes dans une guerre acharnée avec le secteur privé, les autres gouvernements et tous ceux qui ont également besoin de ces compétences. C'est une chose très, très importante. Il y a toutes sortes de choses que nous devons examiner : la rémunération, la qualité de vie. Mais une chose importante, une



Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

des choses les plus importantes pour nous, est de s'assurer qu'en amenant ces personnes, nous leur donnons les moyens d'agir. Elles ont les outils, elles ont les partenaires et elles ont les personnes dont elles ont besoin pour être vraiment efficaces.

Pour ce qui est de l'amélioration des compétences, je le répète, nous avons besoin d'organisations qui apprennent en permanence. Nous avons besoin de nos gens. Et nous devons investir dans notre personnel pour essayer de développer les connaissances en matière de données, pour développer une compétence technique chez les gens. Il y a une tonne d'outils disponibles : — la source ouverte nous a fait progresser de plusieurs décennies en termes de démocratisation des compétences de la technologie. Maintenant, c'est à nous, les dirigeants, de prendre le temps, d'utiliser les ressources et d'investir dans nos collaborateurs.

[00:54:27] **Chris Valiquet** : Merci Chris. J'aime l'équipe multidisciplinaire et le fait que l'on parle aussi des licornes et de leur rôle dans ce domaine. Meline, c'est à toi.

[00:54:37] **Meline Nearing-Hunter** : Peut-être qu'il suffit de s'appuyer sur la remarque de Chris concernant les équipes multidisciplinaires. Je me souviens avoir travaillé sur un projet où nous visualisions des données que nous publiions ouvertement. Je me souviens avoir discuté avec des collègues qui avaient déjà fait ce genre de choses et qui m'ont dit : « Écoute, il te faut quelqu'un qui comprenne la technologie, quelqu'un qui comprenne les données et quelqu'un qui vienne du journalisme et qui puisse écrire de bonnes histoires. Il était donc clair pour nous que nous ne pouvions pas engager une seule personne pour ce rôle. Cela rejoint la remarque de Chris sur le fait que vous avez besoin de plusieurs personnes pour remplir ces rôles.

Mais pour en revenir au recrutement. Je dirais qu'il y a beaucoup de gens qui seraient plus qu'heureux de servir leurs concitoyens canadiens, s'ils comprenaient vraiment les choses très intéressantes que nous faisons au gouvernement. Que nous ne sommes pas que des gratte-papiers et qu'il y a des travaux vraiment, vraiment intéressants. Et dans le domaine de l'information et des données, je ne pense pas que les gens reconnaissent vraiment que nous avons probablement l'un des plus grands dépôts d'information et de données du monde au sein du gouvernement du Canada.

Et imaginez les choses que vous pourriez faire avec ça. Nous devons améliorer notre communication avec les personnes qui envisagent de s'adresser au gouvernement du Canada. Je suis d'accord, Chris, il y a beaucoup de choses que nous devons faire une fois qu'ils sont ici afin de les retenir. L'élément de responsabilisation est vraiment important. Mais je pense qu'en ce qui concerne la communication de ce que nous faisons dans la fonction publique, de la raison pour laquelle nous le faisons, de l'importance que cela revêt pour les Canadiens et pour le reste du monde, je pense que nous ne faisons pas un très bon travail dans tous les domaines, et pas seulement dans celui de l'information et des données. Donc, je pense qu'en ce qui a trait à l'attrait de talents, nous pourrions faire un bien meilleur travail à ce niveau.

En ce qui concerne la rétention et l'amélioration des compétences, en particulier pour ceux qui sont déjà ici, je pense qu'il est entendu que nous disposons d'énormes ensembles de données et de dépôts d'informations, comme je l'ai dit, mais comment en faire un meilleur usage? Comment faire pour mieux attirer des professionnels en interne pour faire une différence avec ce que nous avons? Je pense que ce sont des domaines que nous pourrions examiner.

[00:57:02] **Chris Valiquet** : Merci, Meline. C'est génial. Oui, ça nous donne beaucoup à réfléchir. Patrick.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

[00:57:16] **Patrick Charrette :**

[00:59:38] **Trevor Banks :**

Nous devons travailler ensemble. Nous ne pouvons pas aller à des salons de l'emploi et nous asseoir les uns à côté des autres pour nous faire concurrence. Nous devons travailler de manière globale, comme le fait la collectivité de l'informatique sur les pratiques d'embauche à l'échelle mondiale. C'est l'un des objectifs de ce groupe. Je pense qu'il y a des entités tangibles que nous devons inclure ici. Donc, merci de m'avoir laissé ajouter ça.

[01:00:42] **Chris Valiquet :**

Jenn, Meline, parlons un peu plus de cela. Nous avons parlé de multidisciplinarité, de spécialisation et de formation croisée. Il y a parfois de réelles différences méthodologiques entre ces domaines, et même l'une des questions qui a été soulevées par notre public au préalable était d'expliquer la tension entre la flexibilité fondée sur les principes et celle fondée sur les règles. Avez-vous des exemples de terrain d'entente, où ces disciplines peuvent travailler ensemble, tout en étant suffisamment flexibles? Peut-être pouvez-vous élaborer davantage. Sur ce point, commençons par toi, Jennifer.

[01:01:37] **Jennifer Woods :** Je pense qu'il y a tellement plus de choses en commun dans ces domaines que de choses qui ne le sont pas, et c'est le fait de le reconnaître qui nous aidera le plus. Il s'agit d'être capable de voir tout cela comme faisant partie d'un écosystème d'information, d'un univers d'information. Et si je peux avoir l'audace de demander (personne n'a à répondre maintenant), mais à ceux qui écoutent, où sont les bibliothèques? Parce que dans cet écosystème de données et d'informations, nous savons que nous avons perdu une grande partie de cette expertise qui est constituée d'informations et de recherches publiées. Donc, juste pour dire que je pense qu'une partie de cela peut également revenir dans le cadre de l'ensemble de l'écosystème.

Il s'agit de dire que, oui, nous devons gérer les choses selon des règles similaires, car c'est la nature du contenu et non le format du contenu qui dicte les règles. S'il s'agit d'une donnée ou d'un document entier qui implique les informations personnelles d'une personne, il faut bien sûr les protéger de la même manière. Il s'agit donc de comprendre que nous parlons de différences de format, ce qui signifie également des différences dans les systèmes qui les gèrent. Comment pouvons-nous mieux faire cohabiter ces systèmes? Je pense que Meline l'a mentionné plus tôt, mais j'aime l'idée de pouvoir mieux exploiter les informations non structurées pour obtenir du contenu et des données structurés.

Donc, si vous regardez l'application du décret, je crois que c'est sur le site du Bureau du Conseil privé, ils ont numérisé les décrets du Conseil. Ils ont tiré des données particulières de ce document formaté, ont extrait les données et vous pouvez maintenant les utiliser comme un outil dans lequel vous pouvez effectuer des recherches. Il s'agit de choses comme ça et c'est juste petit. La façon dont l'IA peut fonctionner avec tous ces éléments, la façon dont nous pouvons exploiter l'intelligence artificielle, comment nous pouvons programmer et tirer la valeur et combiner la valeur du contenu?

Si vous regardez dans vos téléphones et dans vos photos, si vous ne l'avez pas déjà réalisé, il y a une barre de recherche. Et si vous cherchez chat ou chien, tous vos animaux de compagnie vont apparaître. Avez-vous placé une étiquette sur un de ces trucs? Non, vous ne l'avez pas fait. Voilà à quel point les choses sont intelligentes dans le monde réel. Nous devons devenir plus intelligents au sein du gouvernement du

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Canada. Et cette capacité à rassembler le contenu et à se concentrer sur l'ensemble du système, l'ensemble de l'écosystème du contenu est la similitude qui nous rassemble. Donc, les différences sont les systèmes. Comment briser les silos et les systèmes?

[01:04:24] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup. Meline, c'est à toi.

[01:04:30] **Meline Nearing-Hunter** : Je suis tout à fait d'accord avec Jen, nous devons arrêter de penser aux différences. Oui, il y a des différences qui seront toujours là. Les spécialistes des données ne pensent peut-être pas à la préservation à long terme ou à l'archivage, mais ce n'est pas grave. Donc, si nous nous concentrons vraiment sur les choses qui rapprochent les collectivités, je pense que c'est ce que nous devons faire.

Et je vais vous donner un exemple. J'ai eu le privilège d'écouter un entretien téléphonique avec l'État de l'Oregon aux États-Unis. Ils parlaient de la mise en œuvre de Microsoft 365 dans l'État. Le gouvernement du Canada s'est beaucoup concentré sur les professionnels de la gestion de l'information. Cependant, dans cet État, le DGD, directeur général des données et le DPI qui avaient leurs professionnels de la gestion de l'information, se sont réunis pour mettre en œuvre des pratiques et au niveau des systèmes dans Microsoft 365.

J'ai trouvé cela très intéressant. Il s'agissait d'un outil souvent considéré comme un outil de messagerie instantanée permettant de gérer des documents, des discussions et ce genre de choses. Mais dans cet état, il était en fait considéré comme un outil de données. Donc, les professionnels se sont réunis. Je pense que c'est un très bon exemple de quelque chose qui est vu dans un domaine ici au gouvernement du Canada, mais qui est vu ailleurs, en fait, du point de vue de la gestion des données et de l'information.

Je pense qu'il y a aussi quelque chose concernant les trucs que nous ne faisons pas bien au sein du gouvernement du Canada qui sont relatif à l'interopérabilité et de la réutilisation, où les professionnels des données et les professionnels de la GI peuvent en fait se réunir et apprendre ensemble, travailler ensemble et en fait, résoudre certains de ces problèmes ensemble. Il se peut qu'ils ne soient pas naturellement dans l'un ou l'autre de leurs domaines, mais c'est un domaine sur lequel je pense que nous pouvons commencer à nous concentrer. Quelles sont les choses que nous pouvons réellement apprendre les uns des autres pour aller de l'avant et construire une collectivité intégrée.

[01:06:43] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup. Beaucoup de bonnes idées. Pas tant sur les différences, mais sur la manière dont nous travaillons ensemble et dont nous apportons ces deux forces. Nous avons beaucoup parlé aujourd'hui de certains de ces domaines, des domaines dans lesquels nous pouvons travailler ensemble, des domaines dans lesquels nous devrions nous concentrer sur l'avenir.

J'aimerais demander à ce groupe de discussion de faire une table ronde sur ce sujet, sur ce qui est vraiment passionnant pour l'avenir de ce domaine. Quelles sont les tendances qui sont déjà là ou qui se profilent à l'horizon et pour lesquelles il sera vraiment important que les gens se réunissent et y travaillent? Peut-être Chris Allison, je peux commencer avec toi sur ce point.

[01:07:35] **Chris Allison** : C'est un grand domaine et il se passe tellement de choses que c'est vraiment excitant. Je vais revenir à la confiance dans les données. Que pouvons-nous faire pour nous assurer que nous avons l'acceptabilité sociale pour faire le travail que nous devons faire à travers le gouvernement?

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Je pense qu'il y a tout un tas de travaux vraiment passionnants en cours concernant la génération de fausses données, de données synthétiques. Prendre des ensembles de données réelles, ne pas les utiliser, mais générer des données suffisamment similaires pour que les gens puissent apprendre et qu'ils puissent générer. Et nous pouvons déterminer la valeur de certains de ces éléments sans avoir besoin d'utiliser des informations personnelles, privées ou de nature délicate. Je pense que c'est une technique phénoménale qui est en train de naître et qui pourrait être utilisée à grande échelle par le gouvernement du Canada.

Autour de cela, la source ouverte, les plateformes ouvertes, plus nous pouvons faire pour générer et aider les gens à comprendre nos données, à utiliser des algorithmes ouverts, à montrer notre travail, à documenter le travail que nous faisons. Des plateformes comme GitHub, GitLab, n'importe où, peu importe où elles se trouvent, mais s'assurer que les gens peuvent comprendre et faire confiance au travail que nous faisons, je pense que cela va être super important.

L'IA et l'apprentissage automatique, nous en parlons depuis sept, huit ans maintenant. Mais l'une des choses qui m'a surpris est la rapidité avec laquelle les plateformes de génération d'images ont progressé au cours des deux derniers mois. Il y a deux ou trois mois, c'était une petite niche, mais avec Midjourney, DALL-E 2, DALL-E mini, Stable Diffusion, en l'espace de trois mois, le monde de l'art a été totalement bouleversé. Un secteur entier de l'emploi dans le monde entier est soudainement jeté aux poubelles et nous ne savons pas ce qui va s'y passer. Donc, je pense qu'il faut faire très attention à cela.

L'art est seulement un domaine que vous pouvez utiliser, comme les techniques de diffusion pour générer des choses. Cela pourrait donc être appliqué au texte. On peut l'appliquer à la musique. Les portes s'ouvrent un peu et nous devons faire très attention à ce qui s'y passe. C'est excitant. C'est aussi terrifiant. Et je pense que du point de vue de la réglementation politique et de l'aspect interne, nous avons beaucoup de choses auxquelles réfléchir.

[01:09:51] **Chris Valiquet** : Merci Chris. Beaucoup de bonnes choses auxquelles réfléchir là-dessus. Patrick, à toi, qu'est-ce qui t'enthousiasme dans l'avenir?

[01:10:01] **Patrick Charrette** : Il y a tellement de données et d'informations dont nous disposons au sein du gouvernement du Canada qui restent vraiment inexploitées ou peut-être seulement partiellement exploitées. Nous pouvons encore apprendre beaucoup de choses de ces données et en faire profiter les Canadiens. Pour revenir à ce que Jennifer a mentionné au sujet de l'IA, des chats et des chiens, comment pouvons-nous tirer parti de certaines de ces technologies avancées et créer des données ou des informations structurées à partir de données non structurées, afin de pouvoir les passer au crible et trouver les informations que nous recherchons de manière beaucoup plus rapide?

Nous avons travaillé sur ce sujet chez EDSC ce qui est passionnant. Et nous voulons aller encore plus loin. Je vais utiliser le mot « numérique » même si c'est un peu tabou, mais il y a toute cette demande d'informations numériques qui doivent passer par des flux de travail numérisés et des outils numérisés de sorte que Trevor n'ait plus à prendre en photo ses papiers de déploiement. Mais nous devons nous assurer que nous disposons des technologies et des processus appropriés pour favoriser ces efforts et promouvoir l'innovation.

De toute évidence, nous disposons de plateformes de données, mais comment apporter tous les outils et la capacité de calcul, l'informatique en nuage qui se développent? Cela ne fera que s'étendre et continuer

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

à croître pour permettre un calcul plus rapide, un accès plus rapide. Mais là encore, et ce n'est pas une surprise, je reviendrai sur l'aspect humain et culturel, il y a aussi cette maturité croissante autour des informations sur les données dans une organisation et l'avancement de ce rôle. Il y a eu ce rôle pour la gestion de l'information ou la gérance de l'information, mais je vois vraiment une croissance dans la gérance des données au sein d'EDSC et du gouvernement du Canada. Je pense donc qu'il s'agit là d'un élément qui sera essentiel au cours des prochains mois et des prochaines années pour contribuer à la réalisation de ce projet.

Quelles sont les tendances? Nous avons parlé de l'IA et de l'automatisation des processus robotiques. Comment faire? Comment pouvons-nous utiliser cette technologie pour réduire les erreurs, minimiser les risques et optimiser les processus internes dont nous disposons pour offrir de la valeur et des services aux Canadiens? Mais oui, il y a l'aspect technologique, mais cela permet d'avoir une solution plus évolutive, de sorte que nous pouvons nous étendre ou nous contracter en fonction de nos besoins.

[01:12:33] **Chris Valiquet** : Très intéressant. Merci, Patrick. Oui, beaucoup de zones assistées par ordinateur à surveiller et à voir. Trevor, c'est ton tour sur cette question.

[01:12:46] **Trevor Banks** : Ce que j'aime dans ce groupe de discussion ce sont les différents points de vue que nous apportons. Nous avons de grandes idées. Je vais donc réduire un peu la portée de ma réponse et adopter une approche plus concrète, si vous le voulez bien. Donc, pour moi, ce qui m'enthousiasme, au-delà des Jays qui sont sur une bonne lancée, de Bo qui est en feu, et qu'ils feront les finales, plus précisément, ce sont certaines des choses pratiques sur lesquelles nous avons été capables de nous ancrer, et c'est l'Ambition numérique, ou l'ambition organisationnelle.

Il s'agit d'une étape importante. C'est une étape très importante. Le fait d'avoir cela comme cadre de référence ne se contente pas de faire semblant, il lui donne une direction et un sens. J'en suis ravi. Et à cet égard, je suis ravi que Meline travaille dans l'équipe de Stephen, je suis ravi que la possibilité d'organiser un événement comme celui-ci découle de cette configuration. Je suis enthousiasmé par le fait que le côté humain de cette activité est réparti sur le SCT de manière collaborative.

Ce sont les éléments qui, à mon avis, prouvent que, de manière progressive, nous sommes déjà engagés sur cette voie. Les compétences en matière de numérique et les futures descriptions de poste dans le domaine de l'information et des données en sont un exemple. Encore une fois, une tendance qui définit cette chose et la sort du conceptuel pour la rendre pragmatique, permettant ainsi à la question précédente, le recrutement, de se produire.

Pour ce qui est des tendances, je vais les évaluer sur cinq ans. Ce qui m'enthousiasme, ce sont les cinq prochaines années pour la collectivité de l'information. Est-elle confrontée à un avenir incertain? Non, elle est confrontée à un avenir opportuniste, à ce stade, maintenant. Il n'y a aucune raison de ne pas unir nos forces à celles de la collectivité des données. Elle s'est faite championne des nouveaux concepts qui se vendront beaucoup mieux que la gestion des courriels, c'est certain. J'aime donc les partenariats que nous pouvons forger, de sorte qu'à mesure que nous avançons dans notre histoire, nous faisons partie de ce mécanisme, et nous ne vendons plus les histoires précédentes, sur lesquelles je ne reviendrai pas.

Et ce qui me passionne, c'est le travail de Patrick dont l'un des thèmes majeurs que nous avons mis en avant aujourd'hui était la réutilisation des informations. Et lorsque Meline a accueilli la conférence sur les métadonnées, le professeur de McGill vous a montré les journaux qu'ils analysaient pour comprendre la

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

météo d'il y a cent ans afin de détecter les tendances. D'innombrables exemples de ce genre apparaissent et prouvent le bien-fondé de la question. Si vous regardez la méthode de formation de StatsCanada, ils vont chercher vos données, les nettoient, les analysent et vous obtenez des informations. Faisons de l'ingénierie inverse. Et si la tendance était à l'ingénierie inverse? Nous récupérons l'ingénieur, nous récupérons les informations déjà présentes et nous leur donnons un sens du point de vue des données. Ces tendances qui dissèquent l'enregistrement, la notion de vieille école d'un enregistrement en données, me passionnent également. Peut-être pas autant que les Jays en ce moment, mais c'est ainsi que je répondrais à cette question.

[01:15:35] **Chris Valiquet** : Merci, Trevor. Et merci pour la perspective pratique sur cette question. Meline, et toi?

[01:15:44] **Meline Nearing-Hunter** : J'aime le dernier point de Trevor, pas sur les Jays, mais, bien oui, sur les Jays, mais sur la façon dont nous pourrions réellement exploiter les informations pour les transformer en données, puis les analyser et prendre de meilleures décisions. Je pense que Chris en a parlé plus tôt, également.

Mais d'un point de vue très pratique et à court terme, par opposition à une tendance à long terme, du point de vue de la gouvernance des données et de l'information, je pense qu'il y a tellement de choses qui peuvent être faites au niveau des actifs. Trevor a parlé de prendre une photo de son contrat de déploiement. Ne serait-ce pas génial si vous pouviez être transféré dans un autre ministère et que votre dossier des RH vous suivait sans problème? Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais cela peut arriver si nous avons une gouvernance des données intégrées. Si vous regardez une demande d'accès à l'information, celle-ci vérifie simplement le contenu d'un résultat de recherche, puis est immédiatement affichée sur un portail Web. Cela peut être fait avec la gouvernance des données.

Ainsi, des choses comme les audits environnementaux qui peuvent être réalisés par un employé du gouvernement du Canada d'un bout à l'autre du pays, simplement en ayant les bonnes connaissances et quelques critères de recherche. Cela peut être fait avec la gouvernance des données. L'idée que nous puissions mettre en place une gouvernance des données intégrées est l'élément de l'avenir à court terme qui m'enthousiasme vraiment. Et toutes les autres choses soulevées par ce groupe de discussion concernant l'IA et l'automatisation robotique. Mais dans mon monde, du point de vue de la gouvernance, c'est ce qui m'enthousiasme.

[01:17:29] **Chris Valiquet** : Merci, Meline, merci beaucoup pour ça. Jen, à toi.

[01:17:56] **Jennifer Woods** : Parmi les possibilités vraiment intéressantes qui s'offrent à nous, il y a non seulement la transformation des informations non structurées en données, mais aussi, pensez-y, l'utilisation du flux de travail pour créer des documents. L'une des propositions de valeur de la mise en commun des informations et des données concerne les flux de travail. Il s'agit de la productivité, non?

Par exemple, les processus des RH ne doivent plus se limiter à un simple document. En fait, notre ministère, Bibliothèque et Archives, a fait un travail fantastique et je ne devrais pas trop parler de la façon dont nous utilisons notre interface SharePoint pour les flux de travail parce que les gens viennent nous poser des questions sur sa qualité (oui, vous pouvez venir visiter), ils ont fait un travail fantastique ici avec les flux de travail et il s'agit de rassembler les données et ensuite vous créez des documents réels à partir

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

des données qui sont ensemble sur toutes les approbations. Il pourrait y avoir une toute nouvelle façon de penser à ce qu'est un disque. Bref, je dis ça comme ça.

Avec Bibliothèque et Archives, nous pensons que notre avenir à long terme, c'est que nous pensons littéralement à des tendances sur 500 ans, je m'inquiète un peu de la préservation à long terme des documents numériques. Nous savons tous que le dossier électronique est beaucoup plus fragile que le papier ne l'a jamais été. Nous sommes très inquiets à ce sujet. Ainsi, Bibliothèque et Archives Canada s'intéresse à des choses comme les jetons non fongibles. Donc, si nous collectons des œuvres d'art privées qui seront numériques à l'avenir, comment allons-nous travailler ces choses?

Comment gérer à long terme les formats que le numérique va apporter? Devons-nous penser au stockage de différents types de choses, comme la recherche sur le stockage de l'ADN ou de l'eau, ce sont des choses bizarres auxquelles il faut penser. Mais littéralement, Bibliothèque et Archives doit penser à ce qui se passera dans 500 ans. Qu'allons-nous faire pour nous assurer que tout ce que nous faisons aujourd'hui est disponible pour les Canadiens et les citoyens du monde, alors que nous racontons l'histoire de notre pays? Ce sont là quelques-unes des autres perspectives d'ensemble que nous essayons de mettre en place à Bibliothèque et Archives Canada, lorsqu'il s'agit de penser aux tendances.

[01:20:21] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup. Non, ce sont de très bons points de vue et c'est un délai complètement différent à considérer. En parlant de temps, nous arrivons à la fin. Si nous faisons le point, nous avons parlé de la gouvernance et de la gérance, des talents et du recrutement, voire de la culture, nous avons parlé des tendances. Je sais que nous avons couvert beaucoup de terrain, mais ce que j'aimerais vraiment conclure par un tour de table, c'est sur les enseignements pratiques que vous voulez laisser à chacun aujourd'hui.

Jenn, tu y es allée en dernier, la dernière fois. Et si tu commençais avec celle-ci?

[01:21:08] **Jennifer Woods** : OK. Et je vais être un peu égoïste au nom de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et dire que l'une des conclusions que j'aimerais vous laisser est en fait une question à notre public : que peut faire BAC?

Lorsque nous pensons au paradigme dans lequel nous nous trouvons actuellement, où nous avons des professionnels qui essaient vraiment de se concentrer sur la proposition de valeur quotidienne du contenu et sur la façon dont nous le gérons. Ce que nous savons, ce que nous avons entendu de la part des DPI et des directeurs de la gestion de l'information, c'est qu'il y a un arriéré de travail. Vous avez du papier dans les entrepôts de Iron Mountain. Vous avez des dépôts GCdocs, pleins de contenu dont certains sont un peu anciens maintenant.

Quelles sont certaines des choses pratiques, Bibliothèque et Archives, si nous sommes considérés comme l'organisme central chargé d'appuyer les paradigmes opérationnels du monde de l'information et des données pour le gouvernement du Canada, et c'est le rôle que nous jouons. La politique est élaborée par le Conseil du Trésor, nous faisons partie de ce tableau, mais lorsqu'il s'agit du soutien opérationnel au jour le jour, notre législation nous permet de donner des conseils et des orientations. C'est ce que nous voulons. Nous avons les archivistes, le contexte historique de vos institutions, les institutions que nous servons. Ainsi, lorsqu'il est difficile de réfléchir à ce que l'on va faire de ses affaires passées, Bibliothèque et Archives peut vous aider.



Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Mais que pouvons-nous faire d'un point de vue global, du point de vue du gouvernement du Canada? Comment BAC peut-il apporter son soutien? Quelles sont les idées les plus folles? Doit-on mettre en place une recherche fédérée sur certains des dépôts GCdocs qui vont devenir patrimoniaux? Et ensuite, avons-nous un groupe centralisé qui appuie ou fait la gestion du cycle de vie? Les recherches relatives à l'information et la protection des renseignements personnels, l'aide à la gérance, ce que je retiens de la journée, j'adore cette notion. Mais c'est ce que je vous propose : envoyez-moi des messages. Faites-nous savoir quel rôle nous pouvons jouer, du point de vue du gouvernement du Canada, afin d'appuyer le nouveau paradigme global dans lequel nous évoluons.

[01:23:18] **Chris Valiquet** : Super, merci beaucoup, Jen. Merci pour cette offre. Je sais qu'il y a beaucoup de gens intelligents qui nous regardent, alors je parie que certains d'entre eux vous prendront au mot. Meline, c'est à toi. Quelle est ta conclusion?

[01:23:29] **Meline Nearing-Hunter** : On a parlé de beaucoup de choses intéressantes aujourd'hui, mais il y a deux choses, dont une que je vais voler à Jen : le transfert de l'apprentissage. Donc, si vous êtes dans l'espace de l'information et que vous ne travaillez pas actuellement avec vos collègues de l'espace des données, faites-le, rencontrez-les, parlez-leur, comprenez comment vous pouvez vous appuyer mutuellement. De même, si vous travaillez dans le domaine des données et que vous n'êtes pas en train de parler à vos collègues de la gestion de l'information, faites-le, connectez.

L'autre chose est que, du point de vue de l'organisation, il y a toute cette idée de penser globalement et d'agir localement. Si vous êtes dans des programmes où vous travaillez avec vos données, pensez-y du point de vue de l'organisation, quelle valeur cela aurait-il du point de vue du gouvernement du Canada?

Ce sont donc deux choses auxquelles je voudrais que les gens réfléchissent aujourd'hui. Et également, impliquez-vous. Il y a beaucoup de travail en cours dans la Communauté de pratique des données intégrées. Il existe un groupe de leaders de la gestion de l'information. Il y a beaucoup de travail en ce qui a trait aux communautés de pratique où vous pouvez vous impliquer.

[01:24:33] **Chris Valiquet** : Fantastique. Merci beaucoup, Meline. Trevor, à toi.

[01:24:38] **Trevor Banks** : Très bien, je vais donc emprunter largement les points de Meline. Le numéro un pour moi est le mot organisation. Je vous encourage tous à penser de cette façon. Je comprends que EDSC compte 40000 personnes, je comprends la taille de l'ARC, je sais à quel point RNCan et Santé Canada sont grands et décentralisés. Je comprends ces éléments, mais c'est une idée collective dont nous avons essayé de discuter aujourd'hui. Jen l'a présenté comme plus grand que le gouvernement, plus grand que nous. Adoptez cette mentalité. En ce sens, il faut retenir que si vous exploitez l'esprit que Chris a apporté à la table, si vous exploitez l'esprit que la collectivité des données apporte à la table, oui, nous pouvons le faire. Pour citer Obama, oui, nous le pouvons. C'est ce que je retiens, cet esprit et cette énergie qu'ils apportent. Et pour le bien de l'organisation.

L'autre chose que je retiens, c'est qu'il faut vendre. Vendez les informations et les données ensemble. Avant de venir au SCT, mon groupe au Bureau du Conseil privé a fusionné avec l'équipe des données. Encore une fois, la gouvernance, la gestion et l'analyse comportent des nuances, mais la tendance va dans ce sens, et donc, je pense que c'est plus facile à faire maintenant et à l'avenir. Il existe des modèles sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour montrer comment et où ces connexions sont réalisées, afin de montrer qu'il s'agit d'une approche unique pour le client. Parce que ce client peut avoir un besoin de



Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

données, mais il a un classeur. Qu'y a-t-il là-dedans, et pouvons-nous le transférer dans la conversation et l'inclure dans son analyse?

Et le dernier point est celui de Meline sur le fait de s'impliquer. Je dirige des groupes de travail que j'aime appeler groupes de recherche, sur les descriptions de poste qui vont aider à définir ce domaine. Nous avons sommes déjà engagés et nous devons le réaliser le plus tôt possible en raison de la conversion de l'AP, sur laquelle nos notes vont sortir, et c'est donc un moment à la fois excitant et intéressant pour s'impliquer. Communiquez avec moi. Communiquez avec moi pour en savoir plus.

[01:26:26] **Chris Valiquet** : Merci, Trevor, bonne offre. Patrick, et toi?

[01:26:31] **Patrick Charrette** :

La deuxième chose à retenir pour moi est évidemment le mot organisation, primordial. Et Trevor, entièrement d'accord. Oui, EDSC est un ministère très important, mais nous devons également tenir compte du gouvernement du Canada et nous avons participé autant que possible. J'encourage tout le monde à essayer de contribuer à la croissance et au développement de cette collectivité au sein du gouvernement du Canada.

Pour en revenir à la gestion des données et des informations, il ne s'agit pas seulement de technologie et d'outils, qui sont des outils essentiels, mais aussi de personnes et de processus. Donc, encore une fois, revenons à cette notion de gérance à travers l'organisation.

[01:27:42] **Chris Valiquet** : Merci beaucoup, Patrick. Maintenant, je vais me tourner vers Chris, y a-t-il des points clés auxquels tu veux que les gens réfléchissent?

[01:27:59] **Chris Allison** : Fondements : les informations sont des données, les données sont des informations. Les documents que nous avons sont des données, et votre travail consiste à les gérer. Tout le monde, les données sont votre travail, la gestion des données est votre travail. Il y a un énorme potentiel d'apprentissage dans ce domaine. La source ouverte a démocratisé la capacité d'apprendre. L'École de la fonction publique du Canada dispose de ressources fantastiques. Vous avez la collectivité des données. Vous avez donc la possibilité de prendre des mesures concrètes, d'apprendre, de vous développer et de vous épanouir dans ce domaine. Et ce domaine va devenir de plus en plus important au fil des années. Alors, s'il vous plaît, profitez-en maintenant et utilisez les ressources que vous avez.

Technologie des données : elles sont au cœur de notre activité. Nous ne pouvons pas les considérer comme des choses secondaires. Ce n'est pas une situation où nous disons : « Faisons cela, allons maintenant parler au DPI ou allons maintenant parler au DGD ». Il s'agit de savoir comment nous pouvons commencer à penser à cela comme (et cela nous ramène à la raison pour laquelle je n'aime pas le terme « numérique ») étant notre activité. Si nous disons que c'est numérique et que c'est une transformation numérique, c'est cette chose en plus. Alors qu'en réalité, il s'agit d'un élément essentiel pour que nous puissions faire notre travail et répondre aux attentes et aux besoins de notre gouvernement, des Canadiens et des gens au Canada. Donc, c'est super important pour nous. Nous devons intégrer les données et la technologie dans chaque tâche que nous accomplissons au sein du gouvernement. Je défie quiconque de trouver quelque chose qui se passe quelque part qui ne touche pas aux technologies de l'information, qui ne touche pas aux données.

Transcription : Rassembler l'information et les données pour créer de la valeur pour les Canadiens (15 septembre 2022) - français

Et enfin, construisez simplement que vous soyez un leader quelque part, même si vous ne l'êtes pas, commencez à construire des équipes multidisciplinaires. Vous avez des gens formidables. Vos collègues sont fantastiques. Ils peuvent faire des choses incroyables quand vous vous réunissez. Trouvez donc des moyens de vous renforcer mutuellement, de renforcer votre personnel et, espérons-le, de vous amuser en le faisant.

[01:29:51] **Chris Valiquet** : Fantastique. Merci beaucoup. Merci à tous. Vous savez, au début, j'ai dit que nous n'allions pas couvrir tous les sujets, mais j'ai l'impression que nous avons couvert une tonne de sujets et que nous avons trouvé quelques réponses et un mélange d'éléments pratiques, fondés sur des principes.

Vos commentaires sont importants pour nous. Je vous encourage à remplir l'évaluation que vous recevrez d'ici un jour ou deux. Le courriel contiendra également un lien vers une page wiki pour cet événement avec certaines des ressources dont nous avons parlé. Regardez-les.

Je vais répéter ce que Meline a dit et Trevor l'a également mentionné : Joignez les collectivités. La Collectivité de données du gouvernement du Canada n'est que l'une d'entre elles. L'École continuera également à organiser des événements d'apprentissage. Je vous encourage à vous tenir au courant et à y participer.

En voici un que vous ne voudrez pas manquer : la Collectivité des données du gouvernement du Canada participe à l'organisation du prochain événement d'apprentissage sur le renouvellement de la stratégie fédérale en matière de données. Vous en avez entendu parler à plusieurs reprises, la date du 4 octobre est retenue. Vous pourrez entendre Steven Burt, André Loranger de Statistique Canada, et Kara Beckles du Bureau du Conseil privé.

Merci! Merci! Migwech!